

RENCONTRER ... L'AUTRE ... du BONHEUR !

Déjà un an que le virus circule et frappe nombre de personnes physiquement, socialement et moralement, sans compter les retombées économiques et le poids qui pèse sur tout le corps médical et hospitalier... Les conditions sanitaires nous privent de contacts (de manière que nous les vivions auparavant), nous limitent dans certaines activités et organisations associatives, culturelles, dans la manière de célébrer les messes, les enterrements, etc... Les communions, les fêtes de la Foi, les confirmations reportées à cette année, ainsi que des baptêmes et des mariages. Les enfants des catéchismes et les confirmands ne se retrouvent plus, sinon en rencontre virtuelle. Des restrictions de déplacements et de rencontres qui pèsent sur tout le monde. La poignée de main s'est transformée en poing serré ou le coude qui autorise le contact avec la personne que je rencontre. L'absence des embrassades tendent à gommer le côté affectif et sentimental.

Mais la crise que nous traversons peut et, pourquoi pas, permettra de redécouvrir l'importance de la RENCONTRE de l'autre. Car les expressions pouvaient devenir machinales, habituelles et routinières. A l'écoute d'une émission sur cette réalité, je cite : « Avant la pandémie, la question de vivre des rencontres vraies se posait à la vue de comportements égoïstes, d'agressivité, ressentis dans des relations, des conflits amputés par manque de dialogue, la non reconnaissance de la différence entre individus. Or, un simple bonjour (la voix passe à travers le masque), un sourire échangé entre personnes qui ne se connaissent pas (là, il nous reste les yeux, j'y viens dans la suite...), c'est déjà le signe que l'autre a de l'importance. »

Ceci dit, l'absence de certains signes extérieurs peuvent nous aider à reconsidérer le sens de nos relations, se rendre compte de l'importance de l'autre par le regard.

Personnellement, je découvre que nos yeux sont aujourd'hui mis à contribution, car nous écoutons les autres par le regard, enfin nous nous regardons dans les yeux, on n'a plus de faux fuyant. J'avoue que je découvre de beaux regards autour de moi ! Et je me dis : « cela doit être la beauté du cœur qui rayonne ! » Nous redécouvrons ainsi la place du regard parmi tous les sens du corps humain ; ce qui nous influence par conséquent, ce qui nous donne la capacité de nous émerveiller, ou d'admirer les humains, la nature, etc... Des personnes se voient influencées ou impressionnées, ou encore déstabilisées par un regard influent ou dominateur. L'expression du regard peut être doux, tendre, ou foudroyant, agressif.

Tout récemment, la responsable de l'EHPAD d'Hannonville me parlait d'une personne (que je connais) : « Le premier jour, à son arrivée, elle était agressive, et dès le lendemain, elle est devenue calme. Elle vient me trouver, dans mon bureau pour me parler ; c'est formidable ! » Là, comme au « Foyer Autonomie », je vois ces regards qui se demandent qui est le Luc (pour celles et ceux qui ne me connaissent pas) qui vient célébrer à la place de Daniel : « Daniel, on l'aimait bien ! »

Dans l'Evangile, Jésus rencontre des personnes et pose son regard sur elles pour dire combien il les aime. C'est cet homme riche qui lui demande ce qu'il doit faire pour recevoir la vie éternelle. Marc 10, 21 : « Jésus le regarda, et se mit à l'aimer. » Autre exemple rapporté par Jean 1, 42 : André amena Simon à Jésus. « Fixant son regard sur lui, Jésus dit : « Tu es Simon, le fils de Jean ; tu seras appelé Pierre ». Jésus s'adresse à ses disciples en fixant son regard sur eux.

Ce qui nous invite à reconsidérer l'importance du regard, de notre manière de regarder les autres, avec nos yeux de voyants sinon avec le cœur, d'écouter, de recevoir des autres et d'accueillir l'inattendu...

A nous de nourrir la rencontre avec soi pour vivre la rencontre avec les autres ...

Sortons de nos habitudes et de nos certitudes pour créer et mener notre propre aventure...

C'est aussi la fragilité, la faiblesse partagée qui permet la rencontre avec l'autre...

La rencontre permet de passer à l'action, elle est une action. C'est vital !

Luc Rousseau

Réflexion autour de l'agriculture de demain

En cette année particulière, le salon de l'agriculture n'a pas eu lieu. En lieu et place, un salon décentralisé s'est organisé avec des visites de fermes; au plus près des agriculteurs et de leurs réalités. De nombreux reportages ont également été proposés sur les écrans et sur le papier. L'occasion certainement de redécouvrir l'agriculture d'aujourd'hui, ses nouveaux rôles, les enjeux pour demain.

Depuis quelques années déjà, et accentué par la pandémie actuelle, on observe un regain d'intérêt pour l'espace rural en général. Certains, même, font le choix d'une reconversion professionnelle vers l'agriculture. Ils souhaitent se reconnecter avec la nature. Ils ont des projets originaux, imaginatifs. Ils s'installent progressivement et pas toujours à temps plein. Ils vont vers une agriculture plus autonome, moins dépendante des grandes firmes, des investissements, des remboursements ...

Ils imaginent une agriculture à taille humaine, moins gourmande en foncier qui laisserait la place à de nombreux paysans. Ils construisent leurs projets seuls ou à plusieurs, en lien avec leur territoire et parfois leurs voisins. Il en existe de nombreux exemples sur notre territoire (maraîchage, arboriculture, apiculture, transformation, élevage de petits ruminants, magasins de producteurs...). Ils participent pleinement à la vie, au dynamisme, à l'attractivité de nos campagnes.

Les projets sont parfois accompagnés et soutenus par des groupes de consommateurs organisés en Amaps, qui souhaitent retrouver un lien avec les produits qu'ils consomment, soutenir l'agriculture biologique et assurer un revenu aux producteurs partenaires.

Aujourd'hui, l'agriculture doit tenir compte des attentes des citoyens sur les questions alimentaires et environnementales mais aussi sur les questions énergétiques pour lesquelles elle est fortement sollicitée (photovoltaïque sur les toitures, éolien, méthanisation). Elle en subit aussi les conséquences quant à l'utilisation du foncier (photovoltaïque au sol), de l'eau, l'impact sur son image et la qualité de ses produits (grands projets nucléaires). Elle ne peut pas non plus rester sourde face aux critiques faites à l'élevage en général et l'élevage industriel en particulier.

Toutes ces exigences des citoyens, corrélées en partie aux questions de changement climatique, remettent en question notre façon de travailler. Des pistes sont réfléchies pour que l'agriculture participe à la baisse du réchauffement par la fixation du carbone dans les sols par exemple. Des outils individuels sont élaborés pour mesurer notre impact sur l'environnement (bilan carbone).

L'agriculture d'aujourd'hui se reconnecte peu à peu avec la nature. Elle remobilise les savoirs faire paysans, les échanges de savoirs et le bon sens; observer la nature, les sols, profiter des synergies (agroforesterie, jardins forêt, agro pastoralisme...), des pouvoirs des plantes et des insectes pour aider les cultures et soigner les animaux. La préservation et la plantation de haies par exemple, à vocation paysagère, permet de lutter contre l'érosion, et d'héberger des auxiliaires sources de biodiversité et qui luttent contre les ravageurs des cultures.

Les défis que doit relever l'agriculture sont multiples et ardues. Ils nous poussent au changement et nécessitent que nous soyons à l'écoute de nos contemporains.

Cette situation n'est ni facile ni confortable. Les chemins pour y parvenir sont nombreux.

Tous ensemble, nous construirons l'agriculture de demain.

Christine Pagès



NOS JOIES ... NOS PEINES ...

Obsèques

Micheline DOYEN
Pierre ORBION
Michel GARZANDAT
Guy DELAHAYE
Jean COLLINET

Vigneulles
Woël
Fresnes
Hattonchâtel
Loupmont

Marcelle MINE
Andrée MANSION
André HODAS
Roger PIERRE

St Maurice
Beney
Hannonville
St Maurice



«Pour faire vivre ma paroisse et mon Église de Meuse, je donne au Denier ! »



Au cours des nombreuses étapes de notre vie, nous nous en remettons aux prêtres et laïcs qui nous accompagnent, dans la joie ou dans la peine des différents événements.

Pour accomplir cette mission d'accompagnement et d'écoute, l'Église s'en remet, quant à elle, aux catholiques du diocèse et à leur générosité.

L'Église ne reçoit aucune subvention : elle ne dispose d'aucune autre ressource que les dons pour lui permettre de couvrir les frais liés aux salaires des prêtres en activité ou la vie matérielle des prêtres à la retraite et de rémunérer les personnes chargées de mission pastorale ou

administrative au sein des services diocésains. Ses besoins matériels sont de la responsabilité de toute la communauté.

Chaque don, quel que soit son montant, est précieux.

Chaque don ouvre droit à une déduction fiscale égale à 66% dans la limite de 20% du revenu imposable.

Vous trouverez avec ce bulletin une plaquette explicative et une enveloppe à remettre par le moyen à votre convenance (à la personne chargée de la distribution du bulletin dans votre secteur, ou lors de la messe, ou au prêtre ou à retourner directement au diocèse)

Christine Debeffe, Trésorière

Un mot sur le règlement des obsèques (et des mariages)

Pour la célébration des enterrements (et des mariages) une participation financière est demandée aux familles, qui s'élève actuellement à 161 euros (selon les moyens...) et certains services funéraires incluent cette somme qu'ils reversent à la paroisse.

Au sujet des enterrements, certains sont célébrés par le prêtre (Luc) et d'autres par des équipes de laïcs qui se sont réparties les 62 villages de notre paroisse. A la suite d'obsèques accompagnées et célébrées par des laïcs, plusieurs familles se demandaient si ces personnes qui remplacent le prêtre allaient se partager la somme ? Or, ces personnes le font bénévolement et pour porter la charge avec Luc (après le départ en retraite de Daniel). Occasion de rappeler à quoi est destinée la participation des familles : 77 € vont à la caisse de la paroisse, 66 € au diocèse et 18 € au prêtre. 18 € est l'équivalent d'un honoraire de messe, sachant que l'Eucharistie n'est plus envisagée depuis la crise sanitaire, nous proposons de porter l'intention à une messe du dimanche qui suit l'enterrement ou à un dimanche qui conviendrait à la famille.

Je, et nous remercions la participation des familles, ainsi que le dévouement des personnes qui donnent de leur temps et de leur disponibilité, de leur écoute et de leur soutien.

Luc Rousseau

HORAIRES ET LIEUX DES MESSES

Dimanche 21 mars		Vigneulles	10h30	Fresnes	10h30	
Samedi 27 mars	Rameaux	Jonville	10h	Messe des catéchismes		
Dimanche 28 mars	Messe des Rameaux	Vigneulles	10h30	Hannonville	10h30	
Jeudi 1 avril	Jeudi Saint	Viéville	16h	Fresnes	16h	
Vendredi 2 avril	Vendredi Saint	Vigneulles	16h	Herbeville	16h	(à la place de Combres)
		Jonville	16h			
Samedi 3 avril	Veillée Pascale	Ville en Woëvre	16h	Herbeville	16h	(à la place de Combres)
		Saint Maurice	16h			
Dimanche 4 avril	Pâques	Heudicourt	10h30	Fresnes	10h30	
Dimanche 11 avril		Vigneulles	10h30	Fresnes	10h30	
Dimanche 18 avril		Vigneulles	10h30	Fresnes	10h30	
Dimanche 25 avril		Buxières	10h30	Fresnes	10h30	
Dimanche 2 mai		Vigneulles	10h30	Fresnes	10h30	
Dimanche 9 mai		Vigneulles	10h30	Fresnes	10h30	
Jeudi 13 mai	Ascension et Premières Communions	Jonville	10h30	Hannonville	10h30	
Dimanche 16 mai		Vigneulles	10h30	Fresnes	10h30	
Dimanche 23 mai	Pentecôte	Hattonchâtel	10h30	Hannonville	10h30	
Dimanche 30 mai		Fresnes	10h30	Buxières	10h30	Confirmations

CELEBRATIONS PENITENTIELLES

Vendredi 26 mars		Buxières	16h	Fresnes	16h	
Lundi 29 mars		Vigneulles	16h			



Presbytère de Saint Maurice : Abbé Luc Rousseau
Tél 03 29 89 34 28 Mail : luc_rousseau@orange.fr

Secrétariat de la Paroisse : Béatrice GOSIO Mail : paroisse.stairy@catholique55.fr